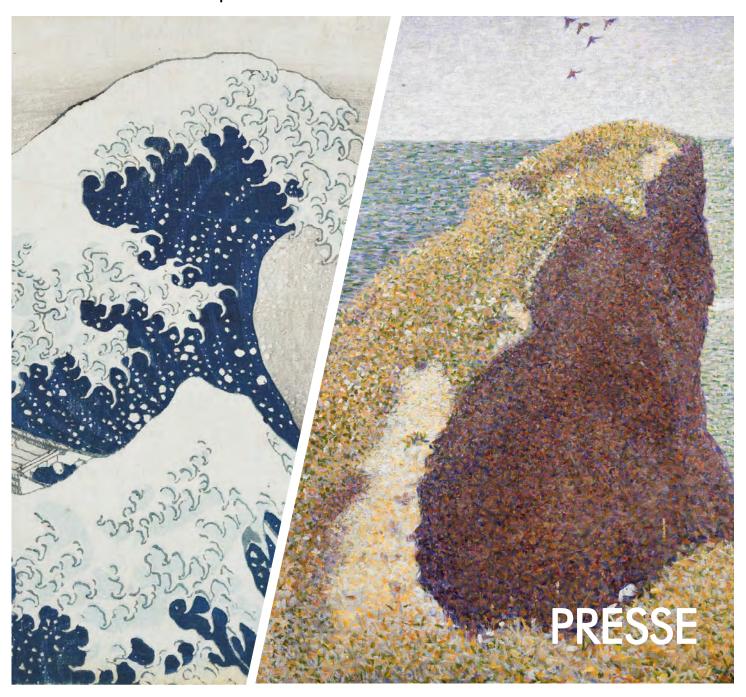


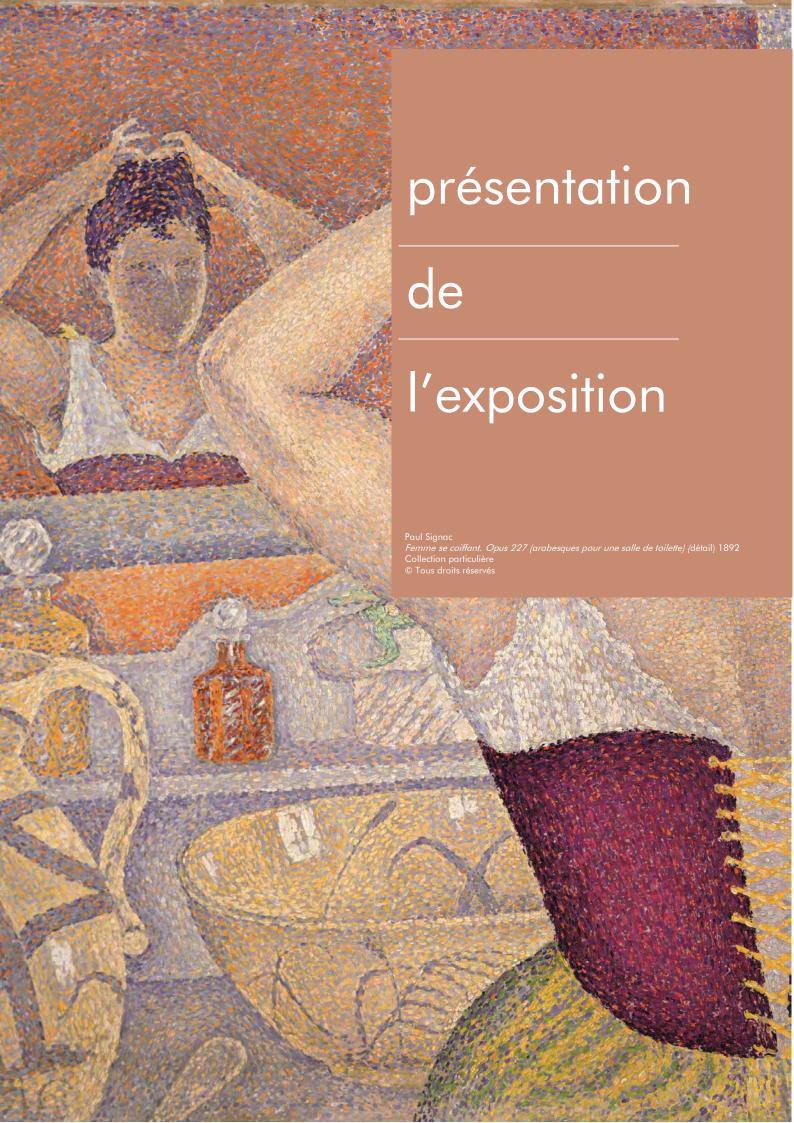
giverny Sous le haut patronage de

Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République et de Son Excellence Monsieur Masato Kitera Ambassadeur du Japon en France

Japonismes / Impressionnismes

Musée des impressionnismes Giverny Du 30 mars au 15 juillet 2018





Exposition placée sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel Macron Président de la République et de Son Excellence Monsieur Masato Kitera Ambassadeur du Japon en France

Japonismes / Impressionnismes

Musée des impressionnismes Giverny du 30 mars au 15 juillet 2018

L'ouverture commerciale et diplomatique du Japon en 1868 révéla aux artistes occidentaux une esthétique radicalement différente de celle qui leur était enseignée depuis des siècles. Inlassablement réinterprété, le modèle antique régnait sur les arts depuis la Renaissance. L'art japonais proposait un vocabulaire plastique inédit, qui ne tarda pas à inspirer l'ensemble de la création artistique en Europe et aux États-Unis. L'esthétique de l'*Ukiyo-e* se fondait sur des codes radicalement différents de ceux enseignés aux élèves de l'École des beaux-arts. L'efficacité de ses images tenait à la vivacité des couleurs, à l'absence de modelé ou de volume des formes traitées en aplats, ainsi qu'à l'originalité de compositions fondées sur l'asymétrie. En outre, comme les impressionnistes, les maîtres de l'estampe ne prétendaient délivrer d'autre message que la célébration de la nature et de la vie contemporaine. Les peintres les plus novateurs furent sensibles au raffinement d'un art qui répondait à leurs aspirations, ouvrant la voie à une véritable révolution esthétique.

Depuis les années 1980, le Japonisme a été l'objet de nombreuses expositions et le phénomène s'est révélé si vaste qu'il nous

paraît aujourd'hui plus pertinent d'évoquer ses manifestations au pluriel, comme nous préférons parler d'impressionnismes. Notre projet porter sur son impact dans l'œuvre des peintres de la génération impressionniste et postimpressionniste, des années 1870 à l'aube du XX° siècle. Claude Monet, qui a compté parmi les premiers artistes français à s'intéresser à l'estampe japonaise, sera au centre de notre propos et l'exposition prendra tout son sens à Giverny.

Commissariat:

Marina Ferretti, directeur scientifique, musée des impressionnismes Giverny, assistée de Vanessa Lecomte, attachée de conservation, musée des impressionnismes Giverny

Exposition présentée également à l'Arp Museum Bahnhof Rolandseck de Remagen, du 26 août 2018 au 20 janvier 2019

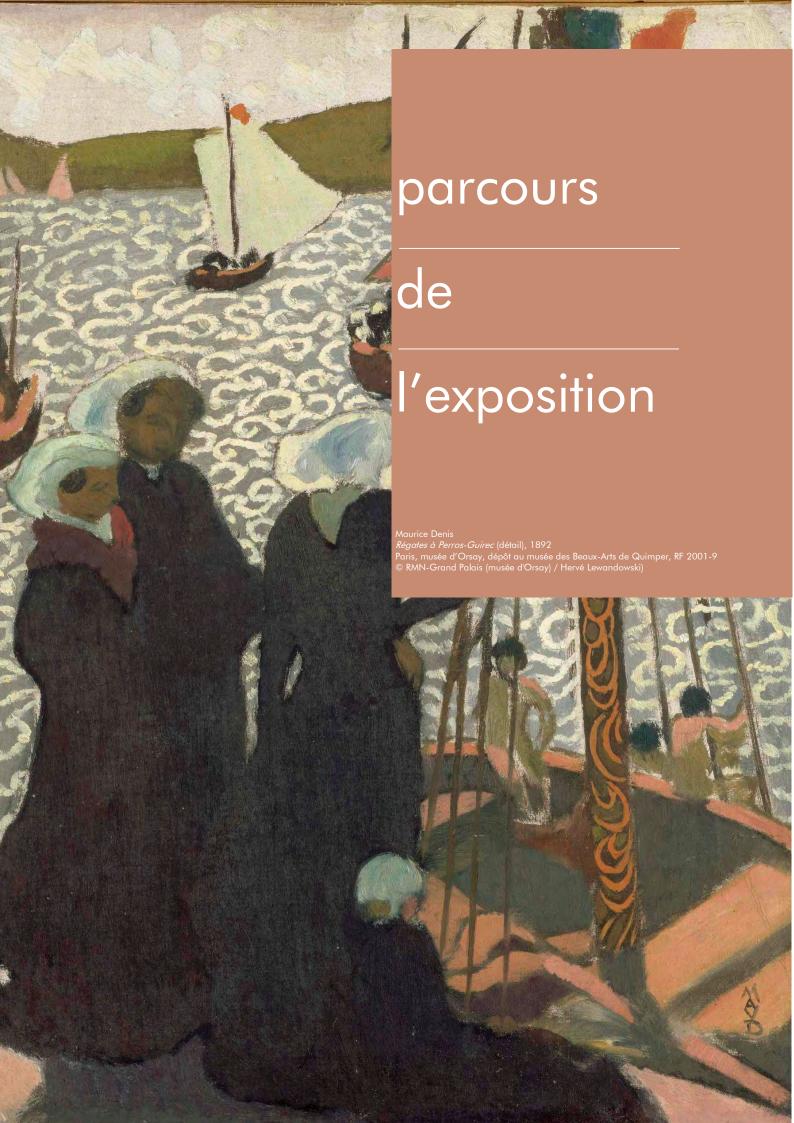
Exposition organisée par le musée des impressionnismes Giverny en collaboration avec l'Arp Museum Bahnhof Rolandseck de Remagen.

o arp museum Bahnhof Rolandseck

Avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay, Paris et de la collection Rau pour UNICEF.







Au fil de quatre sections, le parcours s'organise selon une logique thématique et chronologique. Il rappelle au visiteur que le Japonisme fut brièvement compris comme un avatar de l'Orientalisme, avant de bouleverser beaucoup plus profondément le cours de la peinture occidentale.

1. Geishas

Véhiculée par les estampes d'Utamaro — auquel les frères Goncourt consacrent une monographie en 1891 — la geisha fascine l'imaginaire des artistes occidentaux. Au même titre que celui du harem évoqué quarante ans plus tôt par Ingres et par Delacroix, le thème de la geisha permet d'associer érotisme, exotisme et couleurs vives. De Whistler et De Nittis à Helleu, les artistes sont nombreux à traiter d'une sensualité raffinée. Leurs modèles posent alors dans des lieux clos, parfois vêtus de kimonos et souvent associés à des objets d'art décoratif japonais tels que paravents, porcelaines ou ombrelles.

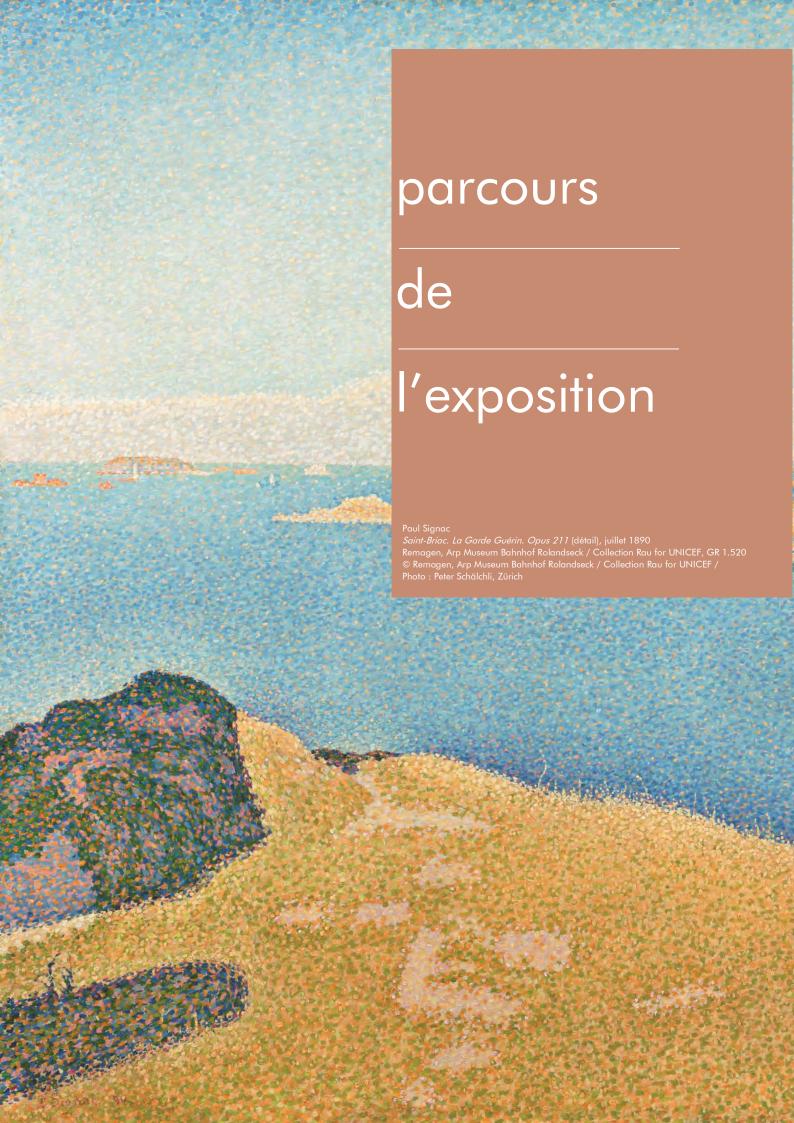
Lié à l'évocation d'une féminité dont il apparaît comme l'emblème, l'éventail est à la mode et la plupart des peintres impressionnistes, de Degas et Pissarro à Gauguin, s'emparent de cet accessoire souvent lié à l'idée de galanterie. Traités plus souvent sur le mode décoratif que fonctionnel, les éventails peints sont généralement offerts aux mères, aux épouses ou aux maîtresses des artistes.

2. Les peintres collectionneurs

Sous forme d'estampes ou d'objets, le Japon est présent chez les artistes et les écrivains, comme en témoignent nombre de portraits et de scènes d'atelier. Caillebotte peint en 1872 un *Intérieur d'atelier au poêle* où il oppose deux estampes japonaises à l'*Écorché* de Houdon. Manet évoque les préférences artistiques qu'il partage avec l'auteur de *Germinal* dans le *Portrait d'Émile Zola*. Berthe Morisot représente sa fille Julie sous une estampe.

Grand collectionneur d'art japonais, Vincent Van Gogh organise une présentation d'estampes au café *Le Tambourin* à Paris en 1887 et peint le portrait de son ami le Père Tanguy sur fond de gravures japonaises. L'action de marchands éclairés, comme Siegfried Bing et Hayashi Tadamasa, tous deux grands connaisseurs de la culture du Japon, élargit encore le cercle des amateurs d'estampes. C'est chez eux que les peintres impressionnistes constituent ou complètent leurs collections. Les estampes qui leur ont appartenu seront présentées dans l'exposition, en regard des tableaux où elles apparaissent.

En 1890, l'exposition dédiée à la gravure japonaise par l'École des beaux-arts consacre le phénomène. Visitée et commentée par la plupart des artistes impressionnistes et postimpressionnistes, elle ouvre une décennie qui peut être considérée comme l'Âge d'or du Japonisme en peinture. Au-delà de l'intégration d'accessoires exotiques tels qu'ombrelles, éventails, etc., c'est désormais un langage plastique neuf qui apparaît dans les œuvres des peintres novateurs.



3. L'estampe impressionniste

Dès les années 1870 et plus encore au cours des années 1890, nombreux parmi les artistes s'essayent aux techniques de l'estampe. Henri Rivière y consacre l'essentiel de son talent et reste le plus japonisant d'entre eux (Les Trente-Six Vues de la tour Eiffel, 1888-1902). Mais il est précédé par Whistler, Manet, et plus encore Degas qui expérimente des techniques neuves comme le monotype. Son amie Mary Cassatt nous a laissé une remarquable série de gravures inspirées de la vie quotidienne. Puis ce sont les Nabis, Félix Vallotton, Pierre Bonnard, Édouard Vuillard (Paysages et intérieurs, 1899) ou Maurice Denis (Amour, 1892-1899). Henri de Toulouse-Lautrec de son côté renouvelle l'art de l'affiche en s'appropriant avec une remarquable efficacité les procédés de l'estampe.

4. Le code a changé

Le regard porté par les impressionnistes sur l'art japonais et la pratique de l'estampe modifient profondément leur conception du tableau. Celle-ci s'affirme de plus en plus ouvertement comme « une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées » et se libère de la représentation du réel.

D'emblée, les œuvres de Whistler évoquent irrésistiblement l'art de l'*Ukiyo-e*. Nombreux

adoptent les points de vue en plongée, en particulier Degas qui privilégie l'oblique pour éviter une symétrie devenue trop banale. Dans les toiles de Monet, c'est la présence d'une nature de plus en plus foisonnante et diffuse qui marque cette influence. Caillebotte est plus audacieux encore car, sensible aux motifs imprimés japonais, il tapisse sa salle à manger d'un étonnant décor de marguerites. Vincent van Gogh use du contraste et de l'aplat, avant de trouver le Japon à Arles, comme Paul Gauguin l'avait trouvé avant lui à Pont-Aven.

Dans les années 1890, l'impact de l'art japonais atteint des sommets chez les Nabis : à cet égard, Vuillard, Denis ou Vallotton n'ont rien à envier à Bonnard, le Nabi japonard. Parmi les néo-impressionnistes, Georges Seurat, Paul Signac, Henri-Edmond Cross et Théo Van Rysselberghe se distinguent par le refus de la perspective, du modelé et du volume.

La leçon de l'art japonais assimilée au début du XXe siècle, les peintres se libèrent de l'imitation de la nature dont ils ne retiennent que l'essentiel, son pouvoir d'évocation poétique. Vallotton peint d'éblouissants couchers de soleil à deux dimensions et Bonnard élabore les féeries chromatiques qui ne tarderont pas à inspirer les maîtres de l'abstraction des années 1950. Monet décrit inlassablement l'univers bleuté de son jardin d'eau où la végétation et le ciel se mêlent inextricablement dans un jeu de reflets colorés.



Allemagne

Remagen, Arp Museum Bahnhof Rolandseck / collection Rau pour UNICEF

Belgique

Deurle, Museum Dhondt-Dhaenens

Espagne

Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza

États-Unis

Boston, Museum of Fine Arts
Houston, The Museum of Fine Arts
Springfield, Massachusetts, Michele and
Donald D'Amour Museum of Fine Arts
Washington, DC, Dumbarton Oaks, House
Collection
Washington, DC, National Gallery of Art
Water Mill, New York, Parrish Art Museum

France

Avignon, musée Angladon Brest Métropole, musée des beaux-arts Giverny, Fondation Claude Monet Giverny, musée des impressionnismes Le Havre, musée d'art moderne André Malraux Orléans, musée des Beaux-Arts Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie Paris, galerie Berès Paris, lycée Claude-Monet Paris, musée Carnavalet - Histoire de Paris Paris, musée d'Orsay Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée départemental Maurice-Denis, Saint-Germainen-Laye

Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée des Beaux-Arts de Lyon Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée des Beaux-Arts de Quimper Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, dépôt au musée d'Orsay Paris, musée Marmottan Monet Paris, musée national Picasso Pontoise, musée Camille Pissarro Rouen, Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts Vernon, musée de Vernon

Pays-Bas

Amsterdam, Rijksmuseum Van Gogh Museum, Amsterdam Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

Royaume-Uni

Londres, Tate

Suisse

Lausanne, Fondation Félix Vallotton Ville de Genève, collection des Musées d'art et d'histoire, Cabinet d'arts graphiques Zurich, Fondation E.G. Bührle Collection

Collection Lucile Audouy Collection Catherine Gide Collection Philippe Piguet Collection Winter Succession Bonnard

Ainsi que les nombreux collectionneurs particuliers qui ont préféré garder l'anonymat.



Émile Bernard (Français, 1868-1941)

Pierre Bonnard (Français, 1867-1947)

George-Hendrik Breitner (Néerlandais, 1857-1923)

Maki Bokusen (Japonais, 1775-1824)

Gustave Caillebotte (Français, 1848-1894)

Mary Cassatt (Américain, 1844-1926)

William Merritt Chase (Américain, 1849-1916)

Jules Chéret (Français, 1836-1932)

Henri-Edmond Cross (Français, 1856-1910)

Giuseppe De Nittis (Italien, 1846-1884)

Edgar Degas (Français, 1834-1917)

Maurice Denis (Français, 1870-1943)

James Ensor (Belge, 1860-1949)

Kikugawa Eizan (Japonais, 1787-1867)

Yashima Gakutei (Japonais, vers 1786-1868)

Paul Gauguin (Français, 1848-1903)

Henri Guérard (Français, 1846-1897)

Paul Helleu (Français, 1859-1927)

Utagawa Hiroshige (Japonais, 1797-1858)

Katsushika Hokusai (Japonais, 1760-1849)

Keiichi (Japonais)

Torii Kiyonaga (Japonais, 1752-1815)

Toyohara Kunichika (Japonais, 1835-1900)

Utagawa Kunisada (Japonais, 1786-1864)

Utagawa Kuniyoshi (Japonais, 1794-1861)

Maximilien Luce (Français, 1858-1941)

Édouard Manet (Français, 1832-1883)

Henri Matisse (Français, 1869-1954)

Claude Monet (Français, 1840-1926)

Berthe Morisot (Français, 1841-1895)

Camille Pissarro (Français, 1830-1903)

Lucien Pissarro (Français, 1863-1944)

Paul Ranson (Français, 1861-1909)

Auguste Renoir (Français, 1841-1919)

Henri Rivière (Français, 1864-1951)

Ker-Xavier Roussel (Français, 1867-1944)

Paul Sérusier (Français, 1864-1927)

Georges Seurat (Français, 1859-1891)

Yanagawa Shigenobu I (Japonais, 1787-1832)

Paul Signac (Français, 1863-1935)

Henri de Toulouse-Lautrec (Français, 1864-1901)

Utagawa Toyokuni II (Japonais, 1777-1835)

Kitagawa Utamaro (Japonais, 1753-1806)

Louis Valtat (Français, 1869-1952)

Félix Vallotton (Suisse, 1865-1925)

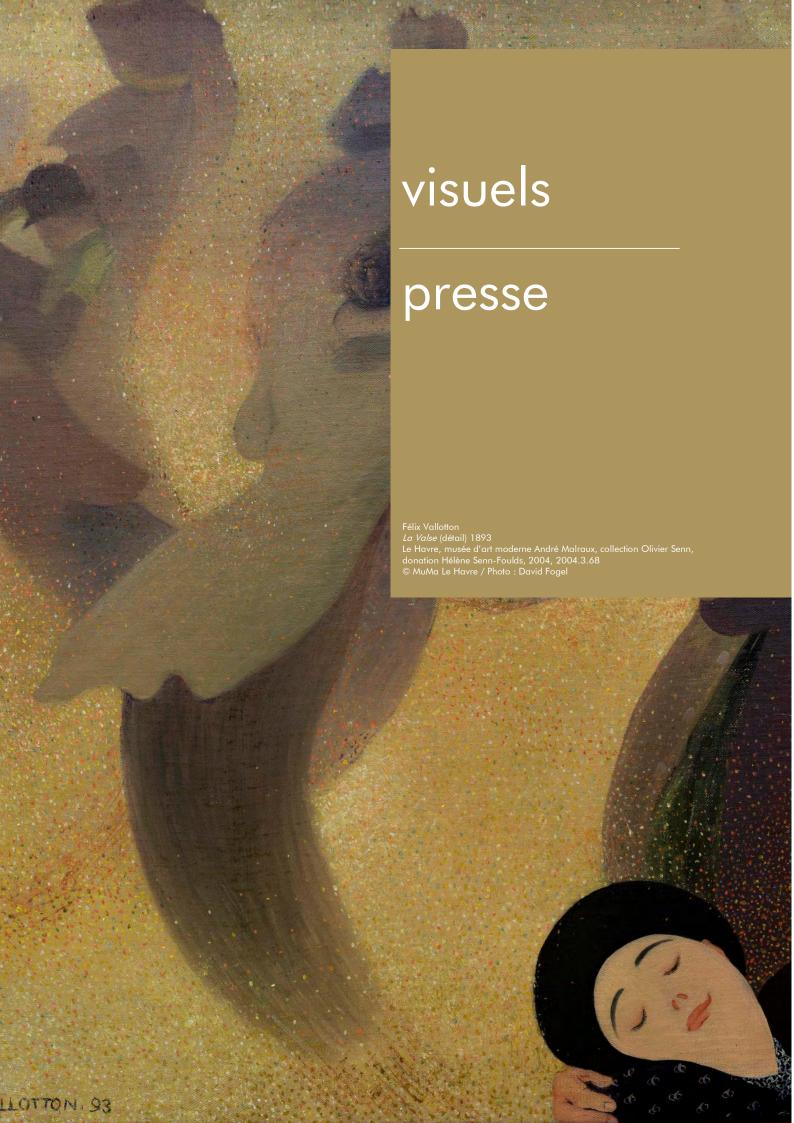
Vincent Van Gogh (Néerlandais, 1853-1890)

Théo Van Rysselberghe (Belge, 1862-1926)

Édouard Vuillard (Français, 1868-1940)

James McNeill Whistler (Américain, 1834-1903)

Utagawa Yoshimura (Japonais, 1846-?)



L'utilisation de l'ensemble des visuels est soumise à autorisation.



Édouard Manet

**Portrait d'Émile Zola, 1868

Huile sur toile, 146 x 114 cm

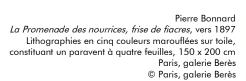
Paris, musée d'Orsay, donation de M™ Émile Zola, 1918, RF 2205

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé

Lewandowski



Gustave Caillebotte
Capucines (projet de décoration), 1892
Huile sur toile, 105 x 75 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés





Claude Monet
Nymphéas, 1908
Huile sur toile, 81 cm (diamètre)
Vernon, musée de Vernon, don de Claude Monet,
1925, 25.4.1
© Vernon, musée de Vernon



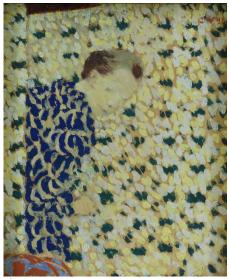


Félix Vallotton La Valse, 1893
Huile sur toile, 61 x 50 cm
Le Havre, musée d'art moderne André Malraux, collection Olivier Senn, donation Hélène Senn-Foulds, 2004, 2004.3.68

© MuMa Le Havre / Photo : David Fogel



Paul Signac
Saint-Briac. La Garde-Guérin. Opus 211, juillet 1890
Huile sur toile, 65 x 81,5 cm
Remagen, Arp Museum Bahnhof Rolandseck /
collection Rau pour UNICEF, GR 1.520
© Remagen, Arp Museum Bahnhof Rolandseck /
collection Rau pour UNICEF / Photo : Peter Schälchli,
Zürich



Édouard Vuillard

La Porte entrebâillée, 1891

Huile sur carton, 27,5 x 22,5 cm

Avignon, musée Angladon, collection Jacques Doucet

Présenté uniquement à Giverny

© Avignon, musée Angladon, collection Jacques

Doucet / Photo: Fabrice Lepeltier



Claude Monet

Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte, 1899

Huile sur toile, 89 x 93,5 cm

Paris, musée d'Orsay, legs du comte Isaac de

Camondo, 1911, RF 2004

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Photo:

Stéphane Maréchalle



Paul Signac Femme se coiffant. Opus 227 (arabesques pour une salle de toilette), 1892
Encaustique sur toile marouflée, 59 x 70 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés



Georges Seurat Le Bec du Hoc, Grandcamp, 1885 Huile sur toile, 64,8 x 81,6 cm Londres, Tate, Purchased 1952, N06067 © Tate, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / Tate Photography



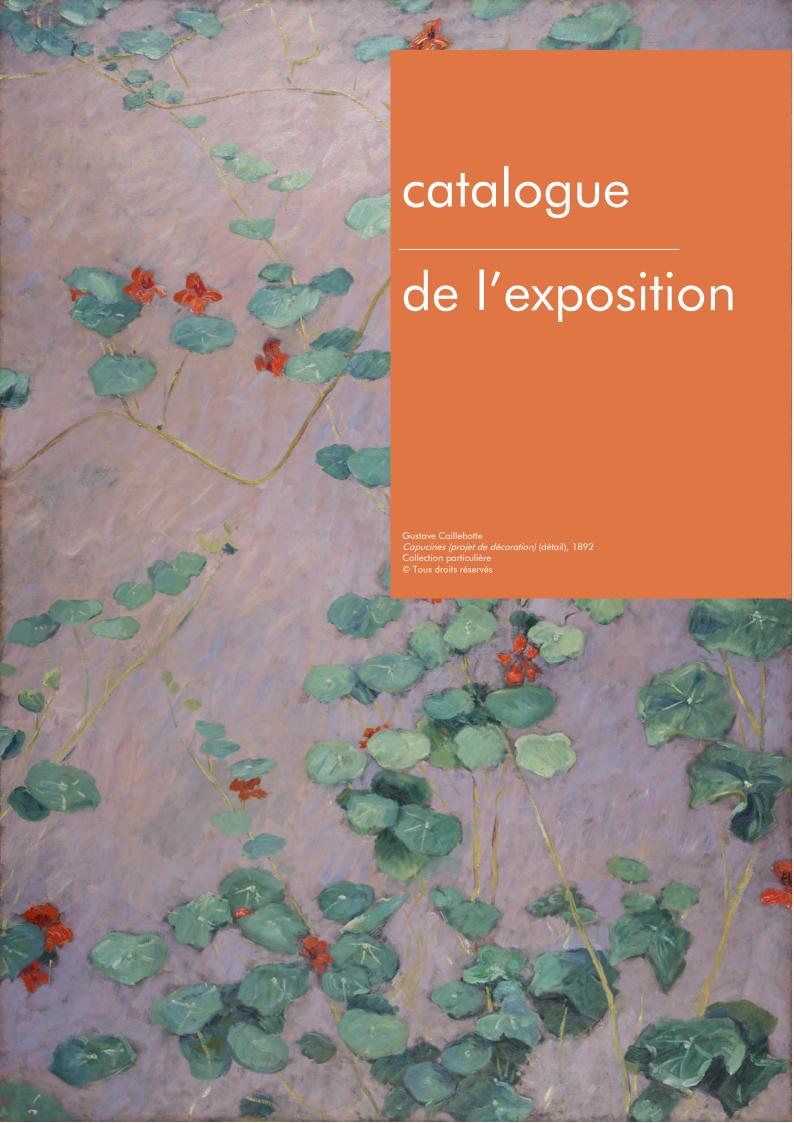
Katsushika Hokusai Kanagawa-oki nami-ura. Sous la vague au large de Kanagawa. Une estampe de la suite : Fugaku sanjūrokkei. Les Trente-Six Vues du mont Fuji (la 1re vue), entre 1829 et 1833 Estampe nishiki-e, ōban, 24,1 x 36,2 cm Ancienne collection Claude Monet Giverny, Fondation Claude Monet © Giverny, Fondation Claude Monet

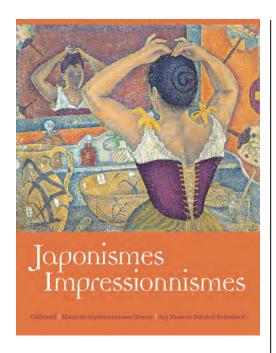


William Merritt Chase
Un coin confortable (À son aise. Le kimono bleu),
vers 1888
Huile sur toile, 144 x 113 cm
Water Mill, New York, Parrish Art Museum,
Littlejohn Collection, 1961.5.21
© Water Mill, New York, The Parrish Art Museum /
Photo: Gary Mamay



Maurice Denis Régates à Perros-Guirec, 1892 Huile sur toile, 42,2 x 33,5 cm Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée des Beaux-Arts de Quimper, RF 2001-9 Présenté uniquement à Giverny © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski)





Le catalogue de l'exposition

Un important catalogue est édité à l'occasion de cette exposition. Toutes les œuvres exposées y sont reproduites en pleine page.

Cet ouvrage sera largement diffusé en France et à l'étranger.

Geneviève Aitken, « Quand les peintres « japonisaient ». La belle estampe ou le crépon »

Marina Ferretti Bocquillon, « Paul Signac, « cet art tout de clarté et de couleur »

Jocelyn Bouquillard, « L'influence des estampes japonaises sur la gravure impressionniste et postimpressionniste »

Sophie Basch, « Japonisme, impressionnismes et littérature : l'œil des écrivains »

Une section documentaire présente, outre une bibliographie sélective, des notices consacrées par Geneviève Aitken et Vanessa Lecomte aux collections d'estampes des artistes présentés dans l'exposition.

Les auteurs du catalogue

Historienne de l'art et chargée d'études documentaires, **Geneviève Aitken** a été responsable de la documentation des collections au musée Rodin. Spécialiste d'estampes japonaises et de la peinture des Nabis, elle a collaboré aux expositions « Utamaro » (1976) et « Sharaku » (1980). Elle a publié avec Marianne Delafond, *La collection d'estampes japonaises de Claude Monet* (La Bibliothèque des Arts, 1988, réed. 2003).

Sophie Basch est professeur de littérature française des XIX^e et XX^e siècles à l'université Paris-Sorbonne. Spécialiste de l'orientalisme littéraire et artistique et de la culture fin-de-siècle, elle a contribué à plusieurs catalogues d'exposition (notamment *Portrait de l'artiste en clown*, Paris, Grand Palais, 2004 ; *Dreamlands*, Centre Pompidou, 2010 ; *Delacroix et l'antique*, Paris, musée Delacroix, 2015).

Jocelyn Bouquillard, responsable des collections d'estampes de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, a été, de 1997 à 2009, conservateur au département des Estampes et de la Photographie à la Bibliothèque nationale de France. Auteur de publications sur les estampes japonaises comme *Les Trente-six Vues du mont Fuji de Hokusai* (Seuil -BnF, 2007), il a assuré le co-commissariat de l'exposition sur les « Estampes japonaises. Images d'un monde éphémère » à la BNF en 2008.

Marina Ferretti Bocquillon est directeur scientifique du musée des impressionnismes Giverny. Elle a assuré le commissariat d'importantes expositions, notamment « Signac » (Paris, Grand Palais, Amsterdam, Van Gogh Museum et New York, Metropolitan Museum of Art, 2001), « Le Jardin de Monet à Giverny » (Giverny, musée des impressionnismes, 2009), et « Caillebotte, peintre et jardinier » (Giverny, musée des impressionnismes, 2016). Elle est l'auteur de plusieurs essais et ouvrages consacrés à l'impressionnisme et au postimpressionnisme.

Vanessa Lecomte est attachée de conservation au musée des impressionnismes Giverny où elle a été co-commissaire de l'exposition « Maurice Denis, L'Éternel Printemps » en 2012. Elle a par ailleurs contribué à plusieurs expositions du musée des impressionnismes Giverny, notamment « L'Impressionnisme au fil de la Seine » (2010), « Bonnard en Normandie » (2011) et « Degas, un peintre impressionniste ? » (2015).



les visites et conférence

visite pour les individuels

Visite libre tous les jours de 10h à 18h (dernière admission : 17h30)

Tarifs billet seul* : Adulte : **7,50 €**

Enfant de 12 à 18 ans/étudiant: **5** €

Enfant de 7 à 11 ans : **3,50 €** Personne avec handicap : **3,50 €**

Enfant - 7 ans : gratuit

Gratuit le 1er dimanche du mois

visite guidée

chaque dimanche à 14h30 (du 8 avril au 15 juillet)

Tarif en sus de l'entrée des galeries* :

4,50 € par personne Durée : environ 1h

*achat en ligne possible

www.mdig.fr; www.fnac.com ou ticketmaster.fr

visite avec audioguide

Tarif en sus de l'entrée des galeries* :

4 € par audioguide

conférence

« Japonismes I Impressionnismes » dimanche 22 avril à 15h30 au musée des impressionnismes Giverny par Marina Ferretti, commissaire de

l'exposition Durée : env. 1h. Entrée libre

les activités

Galerie des petits

Au cœur de l'exposition, la galerie des petits est un espace dédié aux enfants. Nos jeunes visiteurs y trouvent des explications adaptées et des dispositifs interactifs et créatifs destinés à stimuler leur curiosité et à leur permettre d'explorer les thèmes importants de l'exposition

Livret-jeux

Pour les visiteurs individuels, nous mettons à disposition des enfants de 7 à 12 ans un livret-jeux créé spécialement pour l'exposition.

Gratuit, disponible à l'accueil du musée.

Visite-atelier jeune public Le club des Impressionnautes

La visite-atelier permet aux enfants âgés de 5 à 12 ans d'approfondir par la pratique leur compréhension des œuvres de l'exposition *Japonismes Impressionnismes*. Installés au cœur des salles, les enfants explorent les œuvres en détail et laissent parler leur imagination.

Mon éventail aux nymphéas mercredis 18 et 25 avril, 2 et 9 mai, et vendredi 27 avril à

Mardi 10 et jeudi 12 juillet à 14h30

Après avoir parcouru l'exposition à la recherche des éventails présents dans les œuvres de l'exposition, les enfants imaginent leur propre composition dans ce format en demicercle, combinant collage, dessin au pastel, et origami.

Kimono impressionniste

samedis 21 et 28 avril, 5 et 12 mai, et jeudi 26 avril à 14h30 Mercredi 11 et vendredi 13 juillet à 14h30

Les enfants découvrent les kimonos représentés dans les œuvres, et s'en inspirent pour transformer un kimono en une tempête de touches impressionnistes avec des pastels à l'huile aux couleurs éclatantes.

Durée: 2h

14h30

Tarif : 8,50 € / enfant réservation sur le site du musée www.mdig.fr ou aux caisses du musée

les activités

Nuit des musées samedi 19 mai Laissez vous guider! Visites guidées À 17h45 et à 19h

Durée : 1h Gratuit sur réservation au 02 32 51 93 99

Club des Impressionnautes Visite-atelier jeune public Kimono impressionniste

A 17h

Durée : 2h Gratuit sur réservation au 02 32 51 93 99

La classe, l'œuvre ! Avec le Collège Jeanne d'Arc de Vernon

De 18h à 20h

Les élèves de 4e créeront une œuvre collective dans le jardin du musée et inviteront les visiteurs à y participer.

Avec le Collège Pablo Picasso de Gisors

Toute la journée

Le musée proposera au public un livret d'accompagnement à la visite des galeries, créé par les élèves de 4e.

Journée des enfants au Japon Atelier de maquillage Kabuki Samedi 5 mai à 11h

Durée : 1h

Tarif :10 € (entrée incluse)

Rendez-vous aux jardins vendredi 1er juin à 16h30 et samedi 2 juin à 10h30

Découvrez le jardin du musée, véritable éloge de la couleur. Le chef jardinier vous propose une déambulation à travers les parterres carrés monochromes imaginés par le paysagiste américain Mark Rudkin. Cette promenade colorée vous donnera quelques clés pour composer votre jardin!

Gratuit. Dans la limite des places disponibles.

Pigmentez votre week-end! dimanche 24 juin à 14h

Visite guidée des prairies et collines et activité

Cette animation vous invite à explorer le monde végétal et sa diversité de couleurs. Visite au jardin messicole, inspiration des œuvres impressionnistes, balade guidée sur le coteau et initiation à la teinture naturelle avec les plantes tinctoriales.

Durée : 3h
Gratuit sur réservation
au 02 35 65 47 10, organisée par
le Conservatoire d'espaces
naturels de Normandie Seine

Musique japonaise au musée samedis 14 avril, 12 mai et 9 juin à 11h

Au cœur de l'exposition, des musiciens vous présentent des instruments traditionnels japonais Durée : 45 mn Compris dans le billet d'entrée

Concerts samedi 19 mai, à 20h *Programme à venir*

Par l'Opéra de Rouen Normandie TP / TR : 12€ / 8€

dimanche 24 juin, à 16h *Impression soleil levant* Récital de piano

Par Ryutaro Suzuki Debussy, Satie, Ibert, Fauré, Chopin, Hirai et Otaka TP / TR: 12€ / 8€



les publics spécifiques

Visites pour les personnes déficientes visuelles

Visites guidées

Visite de l'exposition sous la conduite d'une conférencière spécialisée. À la fois descriptive et tactile, cette visite adaptée aux déficients visuels donne à entendre et à rêver les œuvres présentées dans l'exposition.

Tarif: 3 € par personne (gratuit pour l'accompagnateur)
Forfait visite guidée: 50 €
Sur réservation au 02 32 51 93 99
(du lundi au vendredi)

Guides de visite en gros caractères

Des guides de visites en gros caractères sont prévus pour faciliter la visite des personnes déficientes visuelles. Ils sont à retirer à l'accueil du musée.

Gratuit, disponible à l'accueil du musée.

Audioguides pour les personnes sourdes et malentendantes

Des boucles magnétiques pour faciliter l'écoute de l'audioguide peuvent être fournies à la demande et sans frais supplémentaires.

Tarif de l'audioguide: 3,50 €

Interventions en maison de retraite

Pour rendre la programmation du musée plus accessible aux personnes âgées en perte d'autonomie, les médiateurs se déplacent en maison de retraite pour faire découvrir l'exposition en cours à travers une série d'ateliers créatifs. Ces interventions sont suivies d'une sortie au musée et d'une visite guidée, facilitée grâce aux rampes d'accès.



Hiramatsu à Giverny

Musée des impressionnismes Giverny

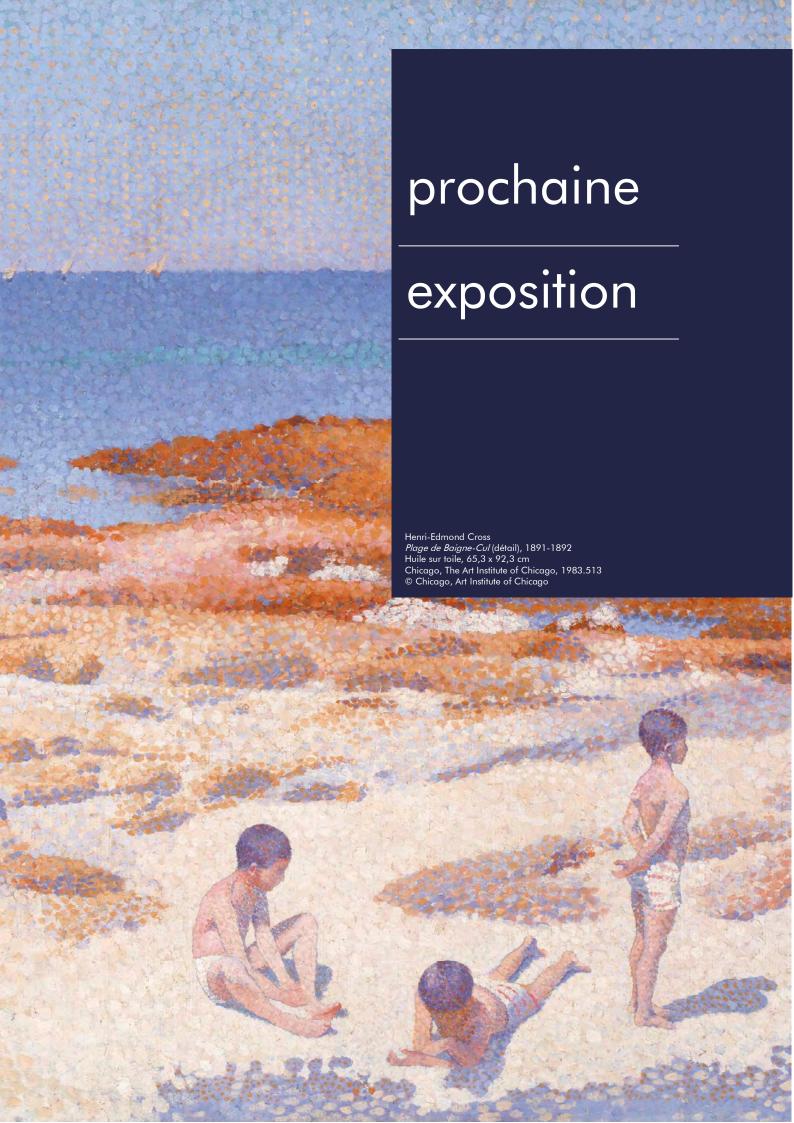
du 30 mars au 4 novembre 2018

Le musée des impressionnismes Giverny présente du 30 mars au 4 novembre 2018 un accrochage temporaire consacré au peintre japonais né à Tokyo en 1941, Hiramatsu Reiji, intitulé « Hiramatsu à Giverny » qui s'inscrit dans le cadre des célébrations du cent cinquantenaire de la proclamation de l'ère Meiji, époque où le Japon s'ouvre aux échanges avec l'Occident.

En 1994, Hiramatsu Reiji découvre les Grandes Décorations de Claude Monet au musée de l'Orangerie à Paris. Il décide alors de se rendre à Giverny pour visiter la maison et le jardin d'eau de l'un des plus grands maîtres de l'impressionnisme. Au cours de ses vinat dernières années, il aime à y retourner et réinvente son art. Les paysages d'eau et de reflets deviennent l'un de ses motifs privilégiés. L'artiste s'essaye à de nouveaux formats – et adopte le format circulaire utilisé par Monet en 1907 et 1908. La dévotion que voue Hiramatsu à Monet le conduit à effectuer différents séjours sur la côte normande : Rouen, Le Havre, Honfleur, Étretat, Fécamp, Deauville ou encore Trouville. Il évoque ainsi ce voyage vers le japonisme : « J'ai été profondément étonné en découvrant l'œuvre immense qu'est la série des Nymphéas. Je me suis alors mis à étudier avec ardeur le japonisme, avec le regard d'un peintre de nihonga qui part pour un voyage vers

l'impressionnisme et le japonisme. Pour moi qui adore les fleurs, la Normandie fut une région de rêve. Je me suis souvent rendu vers la mer en suivant la Seine. Le but de mon voyage était d'aller à la recherche du japonisme dans le jardin de Monet à Giverny et d'observer les reflets sur l'eau du bassin des nymphéas. J'ai tenté de comprendre l'attirance qu'avait éprouvée Monet pour le japonisme depuis sa jeunesse, ainsi que le regard qu'il portait sur les choses. C'est avec liberté et avec un sentiment ludique que j'ai peint les nymphéas chers au goût japonisant de Monet. »

L'accrochage réunit six toiles et deux paravents qui montrent l'influence exercée par Claude Monet et sera complété par un ensemble documentaire illustrant la technique traditionnelle japonaise appelée *nihonga*.



Henri-Edmond Cross : peindre le bonheur

du 27 juillet - 4 novembre 2018



Henri-Edmond Cross

Les Îles d'Or, 1891-1892,

Paris, musée d'Orsay

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) –

Heryé Lewandowski

Exposition organisée par le musée des impressionnismes Giverny en collaboration avec le Museum Barberini de Potsdam.

MUSEUM BARBERINI POTSDAM

Avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay



Exposition présentée également au Museum Barberini de Potsdam du 17 novembre 2018 au 17 février 2019 Consacrée au peintre néo-impressionniste Henri-Edmond Cross (1856-1910), l'exposition retracera l'ensemble de la carrière de l'artiste. Né à Douai, il découvre en 1883 la lumière du Midi, où il s'installe définitivement dès 1891. À l'aube du XX^e siècle, il est considéré, aux côtés de Paul Signac, comme l'un des pères de la modernité.

L'exposition comptera une centaine d'œuvres, peintures, aquarelles ou dessins, et retracera l'ensemble de son parcours artistique. Nous verrons son art évoluer, des premiers essais impressionnistes aux derniers tableaux empreints d'un lyrisme de la couleur qui a retenu l'attention des Fauves. Sans oublier les très poétiques séries de marines néo-impressionnistes, peintes au début des années 1890 sur les bords de la Méditerranée. Elle soulignera ainsi le rôle joué par Cross dans l'histoire de la libération de la couleur et son impact sur les avant-gardes du début du XXe siècle.

Les informations pratiques

Musée des impressionnismes Giverny

99 rue Claude Monet | 27620 Giverny T 02 32 51 94 65 | contact@mdig.fr





www.mdig.fr

Exposition ouverte du 30 mars au 15 juillet 2018 Tous les jours de 10h à 18h Dernière admission 17h30

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Ouvert les jours fériés.

Sur place : restaurant-salon de thé, librairie-boutique

Billet pour les individuels

Billet seul

Adulte : 7,5 €

Enfant de 12 à 18 ans/réduit/étudiant : 5 €

Enfant de 7 à 11 ans : 3,5 €

Personne avec handicap : 3,5 € (gratuit pour

accompagnateur)

Enfant - 7 ans : gratuit

1^{er} dimanche de chaque mois: gratuit pour tous les individuels

Forfait famille: pour 3 billets achetés, une entrée enfant est offerte.

Pass Annuel : 21 €| Duo Pass : 37 €

Audioguide: 4 €

Billet couplé *

Musée des impressionnismes Giverny + Maison et Jardins de Claude Monet

Adulte: 17 €

Enfant de 12 à 18 ans / étudiant : 10,50 €

Enfant de 7 à 11 ans : 9 €

Personne avec handicap: 7,50 €

Enfant - 7 ans : gratuit

Musée des impressionnismes Giverny

+ Musée de Vernon

Adulte : 9 €

Enfant - 7 ans : gratuit

Les billets couplés sont réservés aux visiteurs individuels.

Achat en vente sur place ou en ligne** sur : www.mdig.fr www.fnac.com

^{*} uniquement aux comptoirs de vente du musée des impressionnismes, du musée de Vernon, de la Maison et Jardins de Claude Monet, à l'office de tourisme de Vernon et sur www.mdig.fr

^{**}tarif majoré pour frais de gestion



Musée des impressionnismes Giverny

99 rue Claude Monet BP 18 27620 Giverny France

T: 33 (0) 232 51 94 65 F: 33 (0) 232 51 94 67 Ouvert tous les jours

contact@mdig.fr www.mdig.fr



merci de contacter:

anne samson communications

pour tous renseignements,

Federica Forte / Camille Julien-Levantidis T: 33(0)1 40 36 84 40 / 33(0)1 40 36 84 34 federica@annesamson.com / camille@annesamson.com

Au musée

Responsable de la communication et des partenariats Géraldine Brilhault T: 33(0)2 32 51 92 48 g.brilhault@mdig.fr

Exposition visible du 30 mars au 15 juillet 2018 Tous les jours de 10h à 18h (dernière admission 17h30)









TERRA

En couverture

Katsushika Hokusai Kanagawa-oki nami-ura. Sous la vague au large de Kanagawa. Une estampe de la suite : Fugaku sanjūrokkei. Les Trente-Six Vues du mont Fuji (la 1re vue), entre 1829 et 1833 Estampe nishiki-e, ōban, 24,1 x 36,2 cm Ancienne collection Claude Monet Giverny, Fondation Claude Monet © Giverny, Fondation Claude Monet

Georges Seurat Le Bec du Hoc, Grandcamp (détail), 1885 Londres, Tate, purchased 1952, N06067 © Londres, Tate

À l'intérieur : Photographies non contractuelles ©cg27, J. Faujour, JC. Louiset, N. Mathéus, mdig